

putation du bras, pratiquant en outre un certain nombre d'autres opérations de moindre importance mais assez difficiles. Il n'emploie que le chloroforme comme anesthétique, se servant, en guise d'*inhalateur*, d'un simple cornet en fil de fer recouvert de flanelle. Or, pendant que j'étais à m'informer auprès d'un des assistants s'ils avaient déjà eu des cas de mort par le chloroforme, et que ce monsieur me disait qu'aucun patient n'était mort sur la table d'opération, mais qu'il y avait eu plusieurs sérieuses *alertes*, à ce moment là, dis je, la malade que l'on était à opérer (gastrotomie) cessa soudain de respirer, et il s'écoula près d'une minute avant que l'opérateur s'en aperçut. Mais en moins de temps que je n'en prends pour le dire, une machine électro-faradique était mise en opération et le courant appliqué, tandis que l'on tirait dehors la langue de la malade. Pendant deux ou trois minutes ceci n'eut d'autre effet que de provoquer des contractions *diaboliques* des muscles de la face; aussitôt que le rhéophore était enlevé les inspirations artificielles cessaient. On persévéra toutefois, jusqu'à ce qu'enfin l'opérée prit d'elle-même une forte inspiration. Laisant alors tomber l'électrode, Hahn reprit son porte-aiguille et continua sa délicate opération comme si rien ne fut arrivé.

J'ai dit qu'il s'agissait d'une gastrotomie nécessitée par une stricture. Or l'estomac ne fonctionnant plus depuis longtemps était littéralement contracté, et ne put être tiré en bas par dessous les côtes et les cartilages costaux, mais dut être ouvert entre la 9e et la 10e côte.

L'hôpital civique de Berlin est construit d'après le système de pavillons, consistant en seize bâtisses distinctes, reliées les unes aux autres seulement par un tramway en pierre sur lequel les wagons (dont les roues sont en caoutchouc) transportent les malades sur leurs lits au pavillon d'opération; de même les repas sont transportés par la même voie de la cuisine dans les diverses salles de malades.

Ce qui frappe le plus, peut-être, dans cet établissement, c'est la propreté qui y règne et les moyens que l'on a pris pour l'obtenir. Ainsi le parquet de la salle d'opération est en tuiles et construit en pente, s'inclinant de chaque côté vers le milieu de la pièce, de sorte qu'après une opération un peu sanglante, on y projette un jet d'eau qui lave le plancher en moins d'une minute. Toutes les tablettes sont en verre coupé ou en fer, et les diverses solutions antiseptiques, contenues dans des réservoirs placés dans l'épaisseur des murs, sont amenées au-dessus de la table d'opération, au centre de la salle, par le moyen de tubes en caoutchouc de couleurs variées.

Dans l'après-midi, vous pouvez assister à la clinique de Bergmann, dans *Ziergel Strasse* où l'on opère à la fois sur trois ou quatre tables, on m'a même dit sept ou huit parfois. Je n'ai aucune peine à le croire, car les sujets abondent littéralement.